

fatal où un de ses descendants laissa tomber dans la boue ce fardeau trop lourd pour ses bras dégénérés.

Comment expliquer une fortune si rare ? Cet agrandissement continu doit-il être attribué à quelques heureux événements, comme il s'en produit parfois dans l'histoire d'un peuple ou d'une famille, ou bien à une situation privilégiée qui aurait facilité les succès de nos princes ? En aucune façon ; leur histoire ne fait nulle mention d'un de ces faits extraordinaires qui changent la face d'un pays, et quant à leur situation politique et géographique, elle était telle qu'elle ne put que contrarier, loin de favoriser, leur développement. Établis dans un pays montagneux et peu fertile, ils rencontrèrent bientôt en s'étendant vers la plaine, d'un côté la Loire avec le puissant comte de Forez, de l'autre la Saône, formant des obstacles naturels à leur expansion. Ils purent cependant franchir cette dernière rivière, grâce à l'absence, dans les Dombes, d'un pouvoir suffisamment fort. Au nord les comtes de Mâcon, au sud les terres de l'Église de Lyon, furent pour eux des barrières infranchissables. Mais tout le pays, compris dans ces limites, ils surent se l'approprier et s'en faire un État souverain.

C'est donc en eux-mêmes qu'ils trouvèrent les ressources nécessaires pour arriver à un aussi grand résultat ; c'est grâce à leur valeur, à leur habile politique, à un esprit de suite rare, à cette époque surtout, qu'ils réussirent à créer de toutes pièces le Beaujolais, au détriment de trois provinces voisines. Peu de familles offrent une pareille succession d'hommes remarquables. Tous firent preuve, à des degrés divers et chacun à sa manière, de qualités exceptionnelles, et il y aurait grand intérêt pour l'historien à les suivre pas à pas dans leur marche progressive et à surprendre le secret de leur succès. Je ne me propose pas